

LE TEMPLE ET LES CHAPELLES D'OSIRIS A KARNAK

PAR

GEORGES LEGRAIN

II

LA CHAPELLE ET LE TOMBEAU D'OSIRIS OUNNOFRÉ

AU MUR EST DU TEMPLE D'APET

ÉTAT ACTUEL DU MONUMENT

La Commission d'Égypte, décrivant le petit temple du sud de Karnak, en admirait la bonne conservation. Il semblerait, disait-elle, que le monument sort des mains de l'ouvrier, tant il est blanc et propre. Près de cent ans passèrent, et ce monument, temple d'Apet et d'Osiris, justifiait en 1892 la description qu'en fit M. de Rochemonteix et le surnom de « château des Chauves-Souris » que lui avaient donné les habitants¹.

Un poste de police, une prison y avaient été établis jadis (d'où le nom de « Nagga ez-Zaptieh, que porte le quartier), un fourneau de cuisine établi, et, la fumée et les chauves-souris aidant, le monument avait pris, à l'intérieur, une teinte de suie qu'il sera difficile de lui faire perdre. Il servait alors de magasin au Service des Antiquités. Depuis cinq ans, je travaille au temple d'Apet quand les autres travaux de Karnak me laissent un instant de liberté.

1. *Kasr el-Ouatouat*. Il porte encore le nom de *Kasr el-Agouz*, « le château du Vieux ». Je l'entendis aussi nommer parfois le château des Crocodiles, *Kasr el-Tamasieh*. Non loin de là, au sud, un terrain en contrebas, où les eaux séjournent parfois, était nommé « la mare des Crocodiles », *Birket el-Tamasieh*. Renseignements pris, je constatai que l'histoire n'avait rien à voir dans cela. La mare et la maison à côté du temple appartiennent à la famille des Timsah (crocodile; pluriel, *tamasieh*). De là, une confusion que je crois utile de noter. On connaît aussi les prétentions de la famille à la possession de nombreux territoires à Karnak.

Aujourd'hui, les colonnes qui menaçaient ont été réparées, les antiquités transportées dans un magasin que j'ai fait construire, le fourneau a disparu, la porte d'entrée n'est plus fermée que par une grille, et, grâce aux fenêtres, portes et ouvertures que j'ai débouchées, l'air et la lumière peuvent pénétrer librement.

Le déblaiement intérieur nous fit découvrir complètement les souterrains du temple. Ils sont en très bon état. Un seul d'entre eux contenait des ossements de

bœufs. Des graffiti grecs et démotiques s'y lisent sur les parois. Ils ont été copiés par M. le D^r Spiegelberg.

Le déblaiement extérieur était moins facile. Au nord se trouve la mosquée d'Abou-Touab, dont, après de longues négociations, nous venons d'obtenir le déplacement. A l'ouest et au sud, les habitations du village. A l'est, un étroit passage sépare Apet du temple de Khonsou. C'est par là que nous commençâmes l'attaque. On ne tarda pas à trouver,

au centre du mur extérieur, un haut de

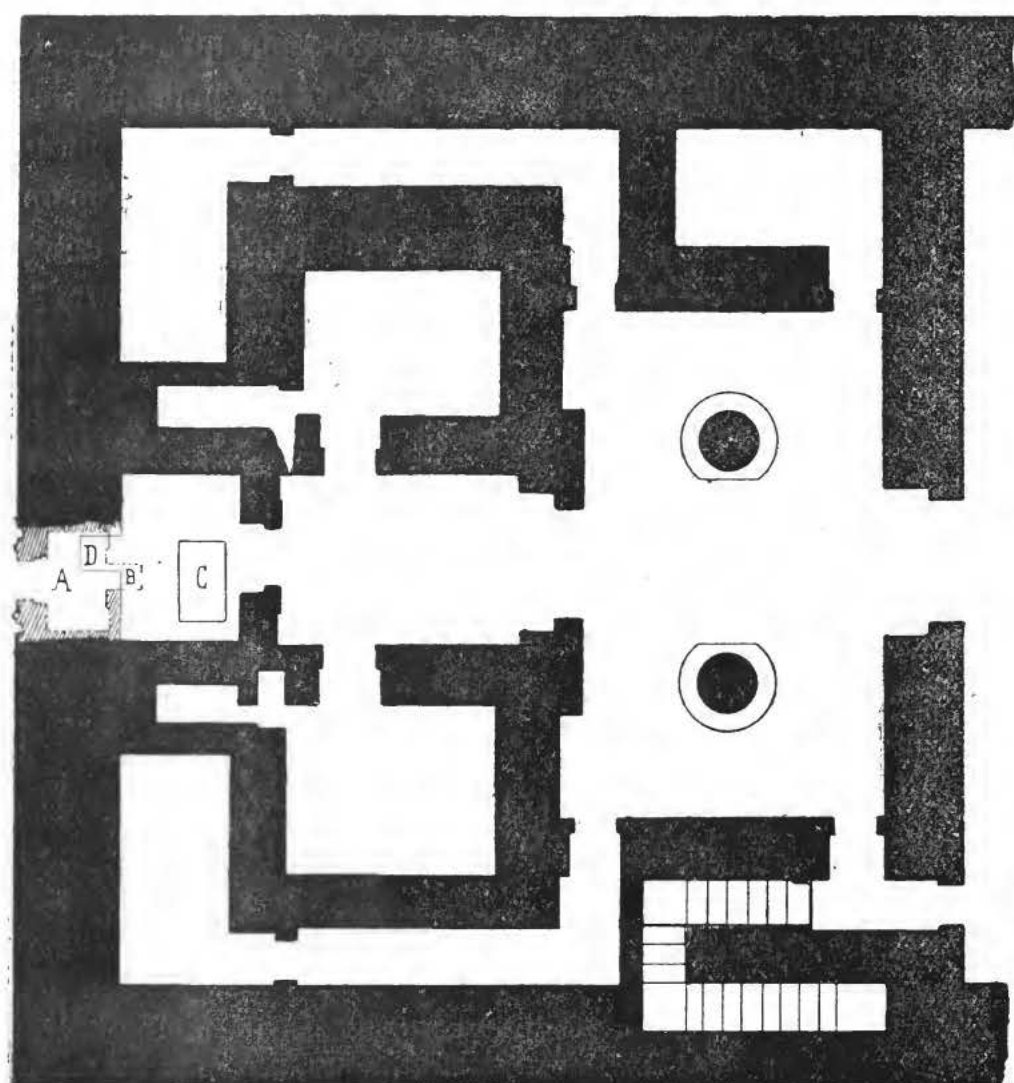


FIG. 1. — PLAN D'APET ET D'OSIRIS

A. Chapelle d'Osiris. — B. Niche de l'emblème. — C. Puits. — D. Niche d'Apet.

porte inattendu et qu'aucun plan ne mentionnait. Cette baie donnait entrée dans une petite *chapelle*, dont le plafond était en dessous du niveau du temple d'Apet. La paroi du fond était brisée. Ceci nous fit trouver un *puits* funéraire, dont l'orifice était bouché jadis par les dalles du sanctuaire d'Apet. Un petit *réduit* est ménagé dans la paroi est, au bas du puits.

En plan (voir fig. 1), la chapelle et le puits sont sur un axe différent de celui du temple de la déesse à tête d'hippopotame. Tous deux sont le « propre » d'Osiris, et chapelle, puits et réduit constituent *un* des tombeaux d'Osiris.

En coupe (voir fig. 2), nous remarquerons que la niche de la statue d'Apet, la chapelle d'Osiris et le réduit du fond du puits où se trouvait peut-être la relique du dieu sont, comme en plan, superposés assez exactement. Je ne crois pas que ceci soit

un effet du hasard; c'est la trace d'une observance religieuse, de la vénération d'un point du sol, comme dans d'autres cultes. Ici se trouvait le point exact où Osiris était né. En vidant le puits, je trouvai d'intéressants fragments de l'idole d'Apet en granit rose¹, deux têtes d'épervier et un torse en granit noir.

Le réduit était vide, ainsi qu'on pouvait s'y attendre d'ailleurs.

Les textes de la chapelle d'Osiris et du mur est du temple sont nombreux et bien gravés. La chapelle et la porte sont de Ptolémée XIII, les bas-reliefs des murs appar-

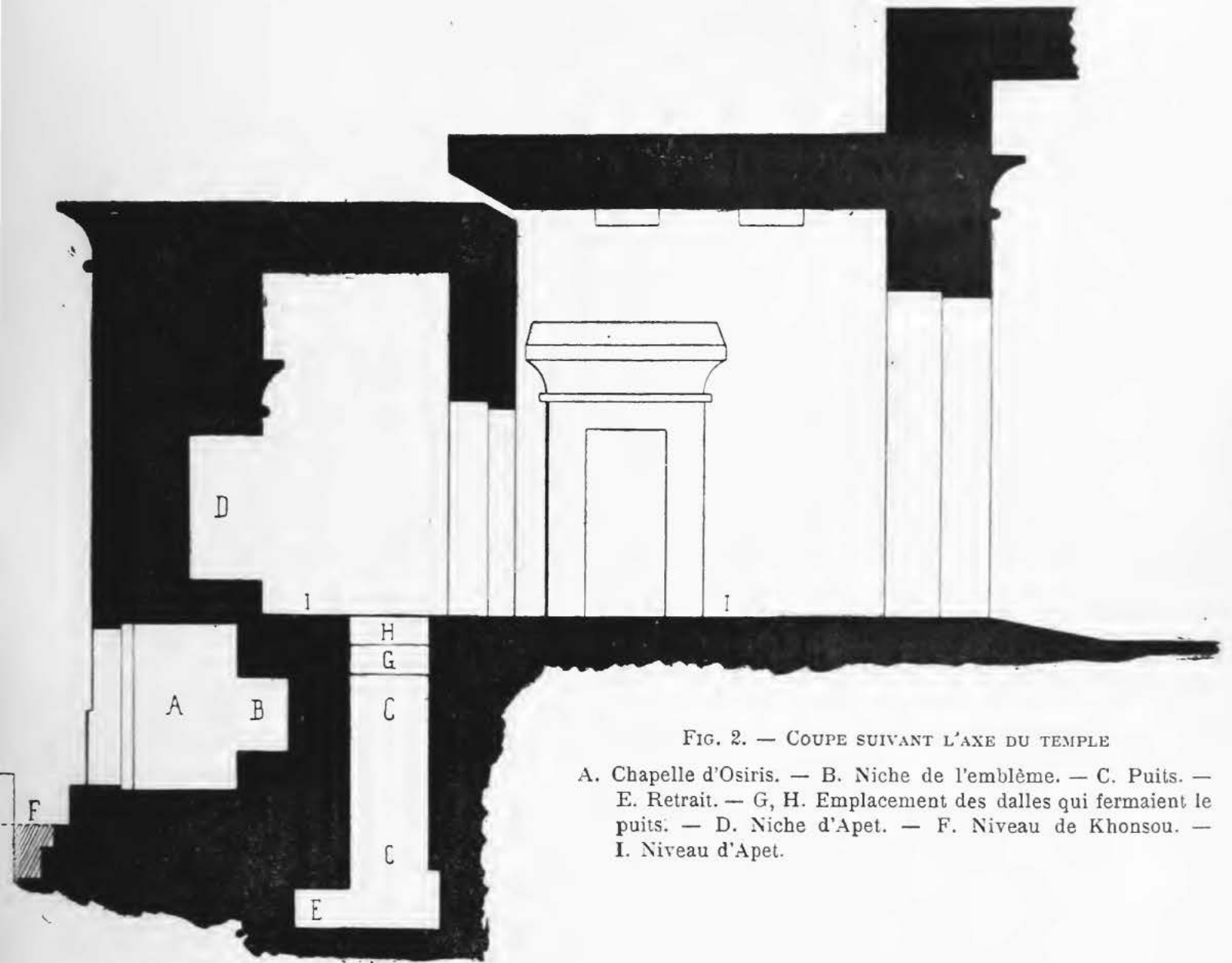


FIG. 2. — COUPE SUIVANT L'AXE DU TEMPLE

- A. Chapelle d'Osiris. — B. Niche de l'emblème. — C. Puits. — E. Retrait. — G, H. Emplacement des dalles qui fermaient le puits. — D. Niche d'Apet. — F. Niveau de Khonsou. — I. Niveau d'Apet.

tiennent à l'empereur Auguste. Ils sont, ainsi qu'on le verra, intéressants pour la mythologie et pour la géographie.

Si le temple est connu, maintenant, du côté ouest, il est loin d'en être de même des autres faces, au moins pour la partie inférieure des murailles. On ne connaissait ce monument, jusqu'alors, que jusqu'au niveau d'Apet. Les dernières fouilles nous ont permis de nous assurer que, au nord comme au sud, nous trouverons bientôt de fins


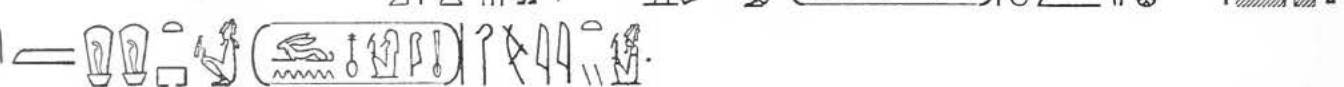
1. Nous avons rencontré, depuis, un nouveau fragment de la tête de cette statue enfoui dans la salle hypostyle du temple de Khonsou (décembre 1900).



bas-reliefs et des inscriptions nombreuses. Elles feront, je l'espère, l'objet d'un article complémentaire.

BAS-RELIEFS ET TEXTES



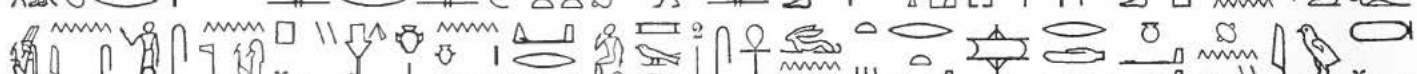
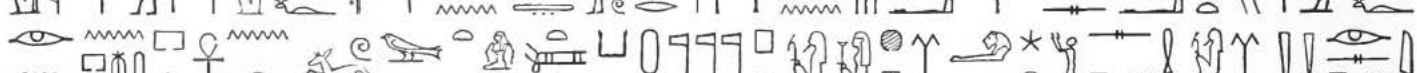

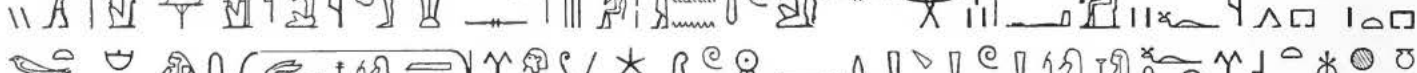
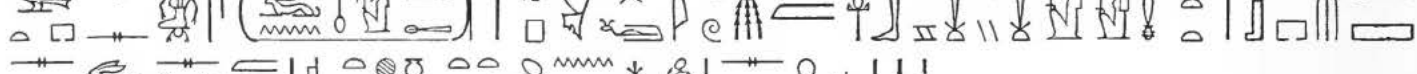
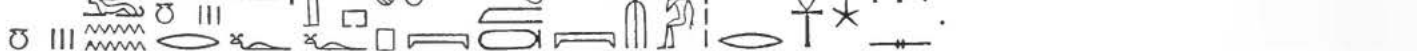
PORTE


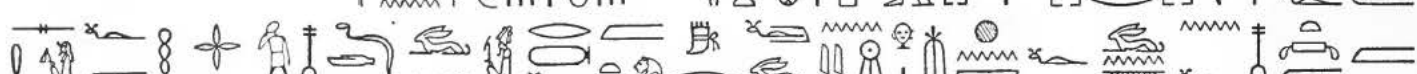

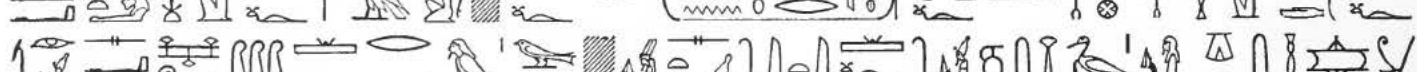


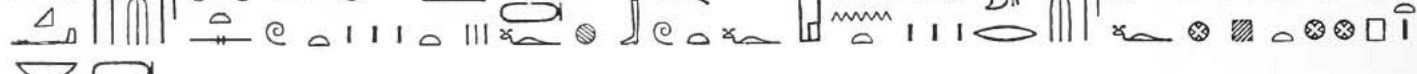

Porte. — Le haut de cette porte est décoré de deux lignes d'hiéroglyphes.

Première ligne : *a*  *b* 




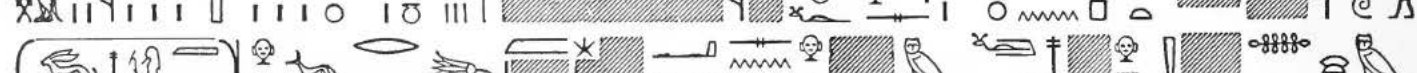


Deuxième ligne : *b*  *a* 

MONTANTS DE LA PORTE : *Montant gauche.* — Trois lignes verticales de texte :

Montant droit : 








Montant intérieur gauche. — Deux lignes verticales :

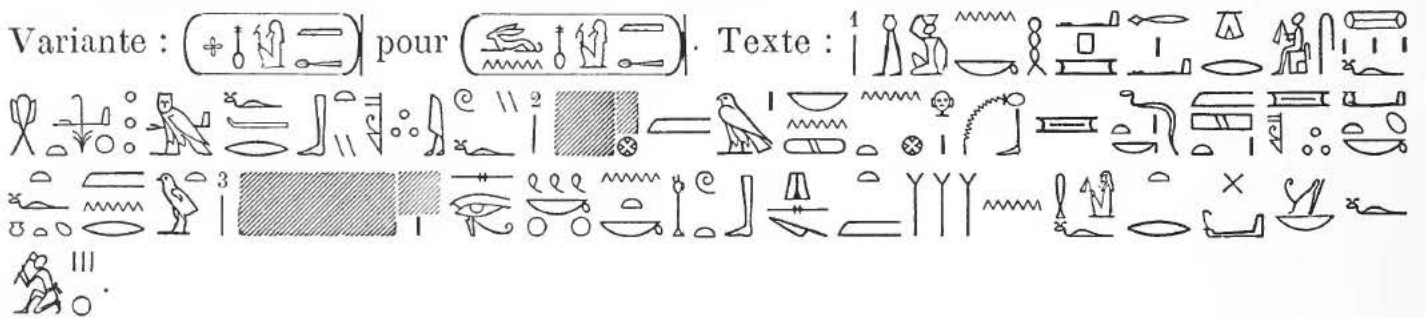
Troisième tableau. — Nil agenouillé. Les variantes du texte gravé au-dessus sont :



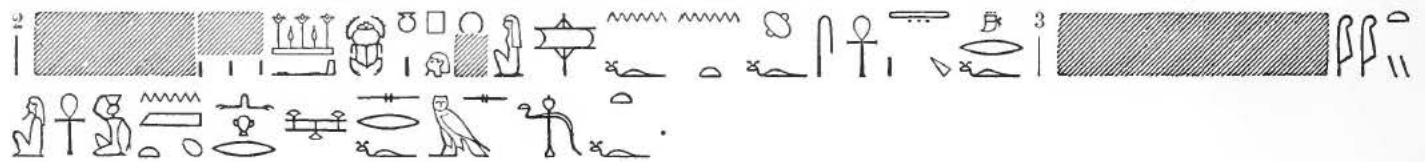
Quatrième tableau. — Le texte au-dessus du Nil est celui du second tableau.



Cinquième tableau. — Le texte au-dessus du Nil est celui du troisième tableau.



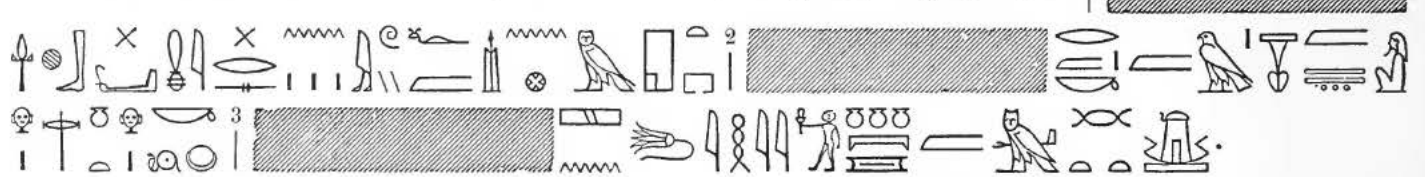
Sixième tableau. — Le texte au-dessus du Nil est semblable à celui du second tableau. Texte :



Septième tableau. — Le texte au-dessus du Nil est mutilé, ainsi que la partie supérieure des trois lignes verticales :



Huitième tableau. — Mêmes mutilations qu'au septième :

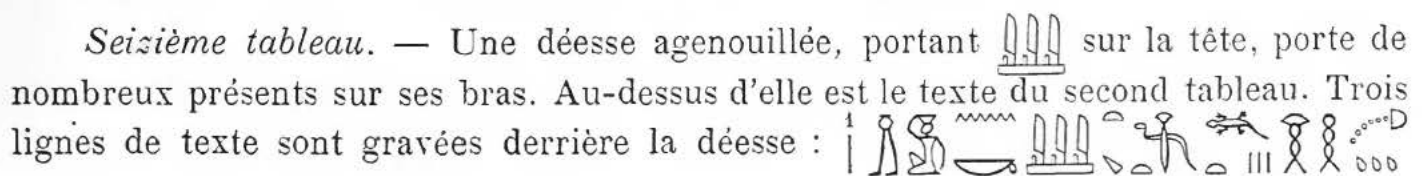
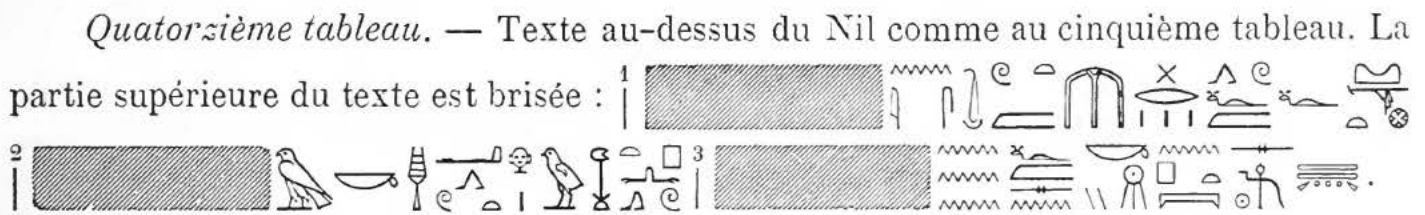
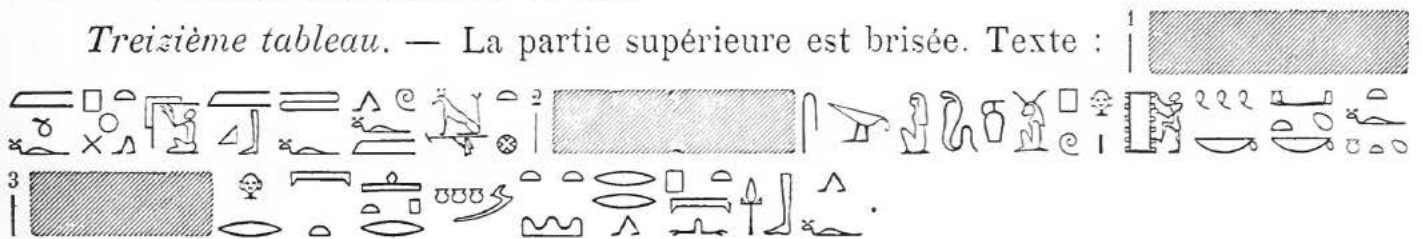
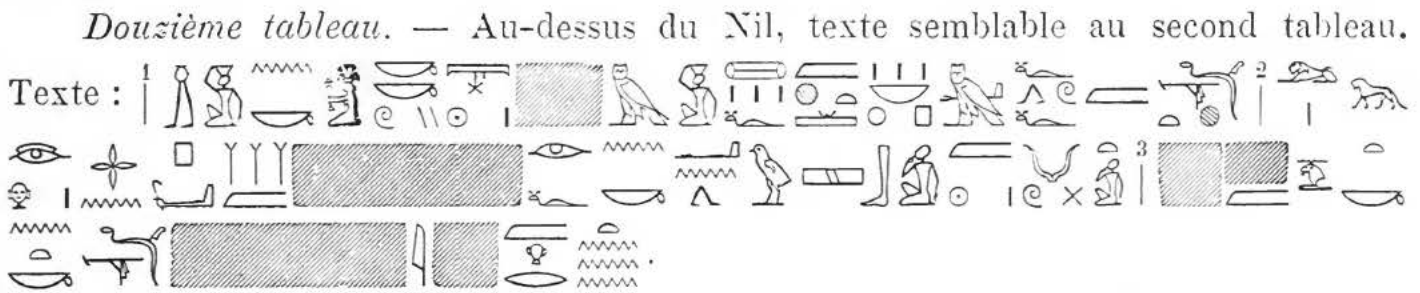
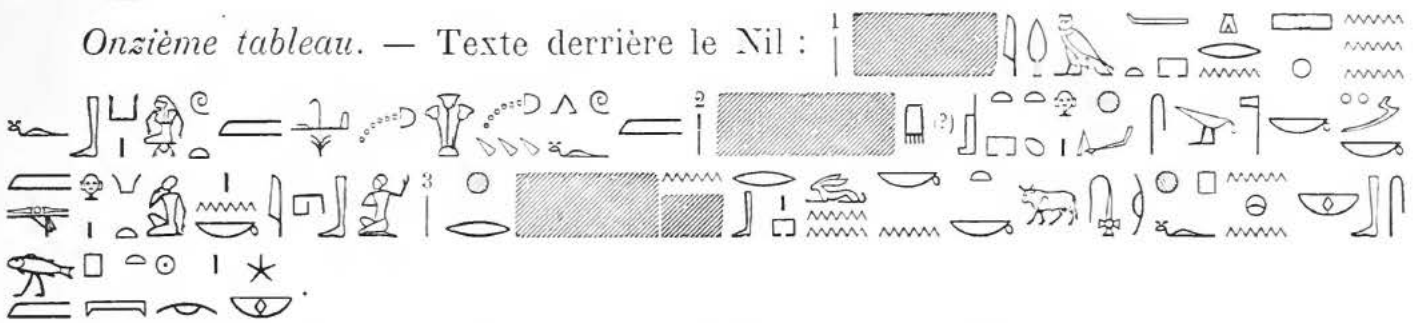


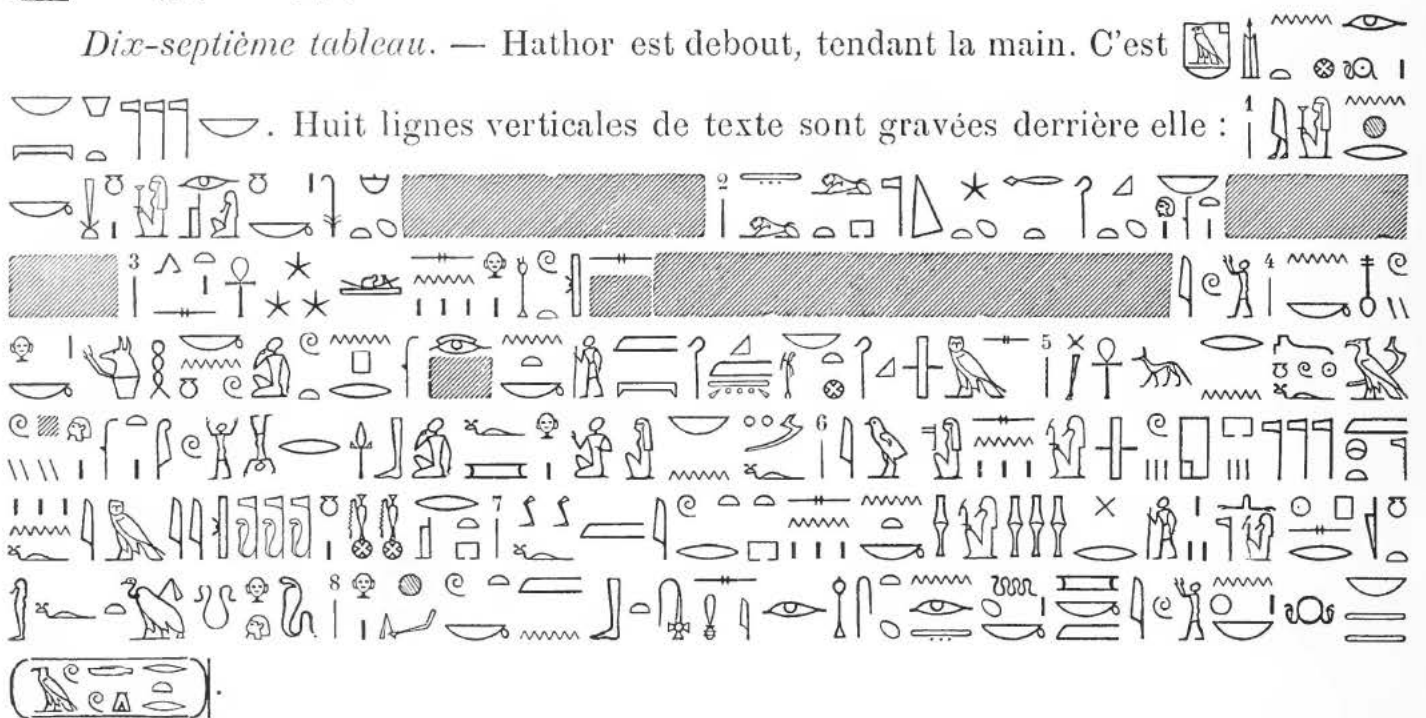
Neuvième tableau. — Mêmes mutilations :



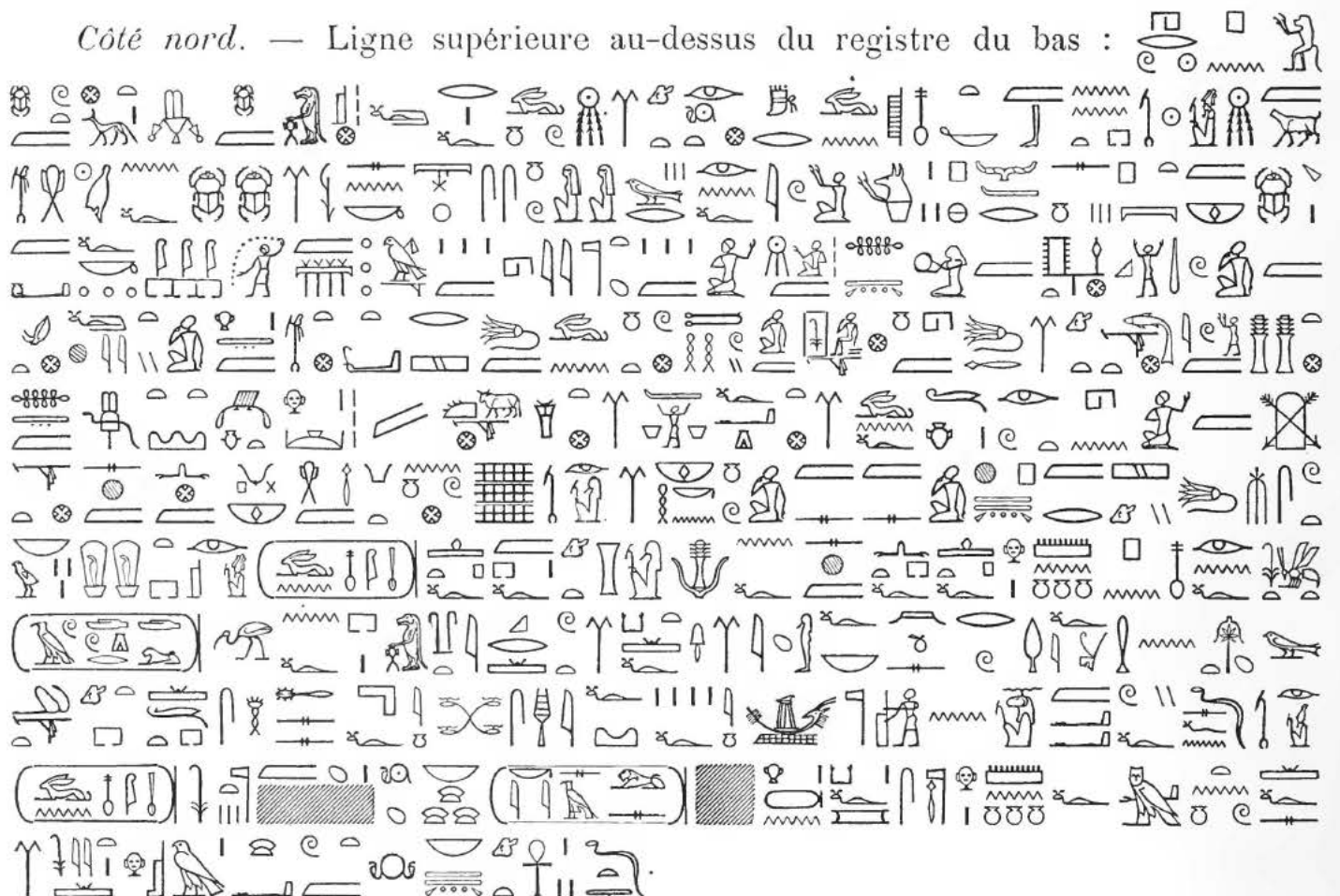
Le mur redevient lisse à cet endroit. Je crois qu'il avait là une murette appuyée d'un côté au temple de Khonsou, de l'autre à celui d'Apet et Osiris.

Le registre supérieur aussi bien que l'inférieur sont, en tout cas, interrompus pendant un mètre environ. J'attribue à ce fait l'abandon dans lequel avait été laissée cette partie du monument. Les fouilleurs précédents, voyant que la paroi devenait lisse, abandonnèrent leurs recherches, les croyant inutiles.












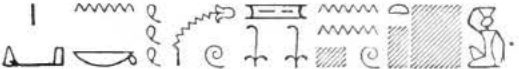






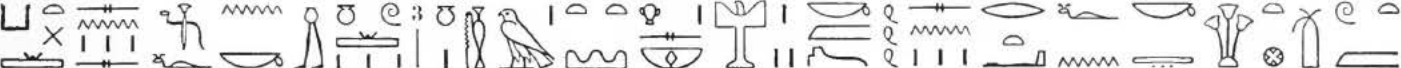

AILE DROITE





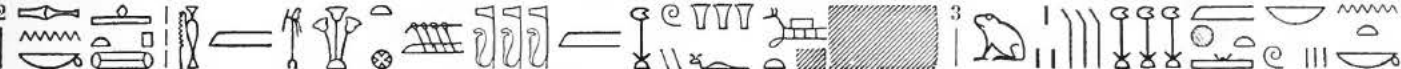

PROCESSION DES OFFRANDES. — Registre inférieur. Premier tableau. — Le


 , coiffé de , offre  à     
, coiffé , qui lui donne : .



Derrière le roi sont gravées trois lignes de texte : 



Deuxième tableau. — Les quatorze Nils qui vont suivre sont semblables à ceux de l'aile gauche. Leur insigne capital, seul, change : . Les textes gravés au-dessus ne fournissent aucune variante nouvelle. Nous ne publions que les lignes de texte placées derrière chaque Nil : 

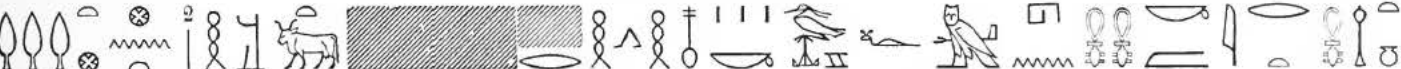
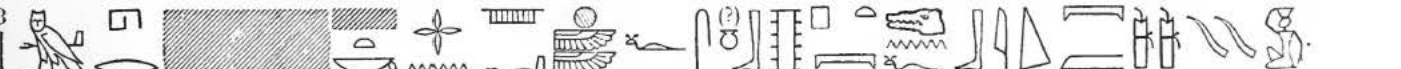
Troisième tableau. — 

Quatrième tableau. — 





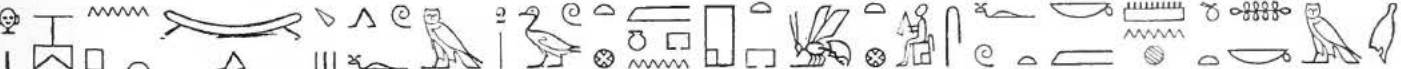

Cinquième tableau. — 

Sixième tableau. — 




Septième tableau. — 

Quinzième tableau. —

Quatorzième tableau. —

Treizième tableau. —

Douzième tableau. —

Onzième tableau. —


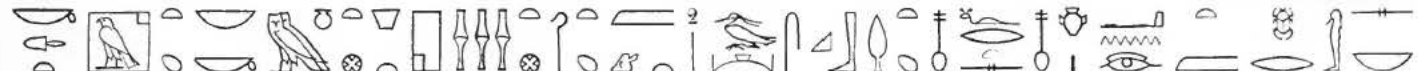

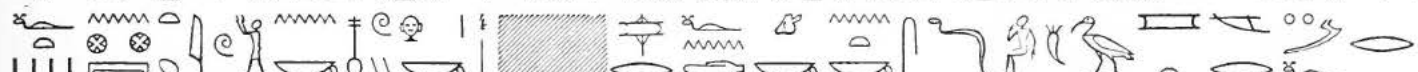


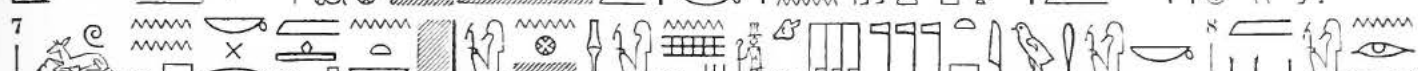
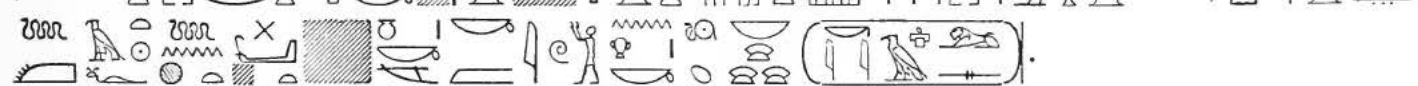
Dixième tableau. —

Neuvième tableau. —

Huitième tableau. —

Seizième tableau. — Déesse agenouillée, les bras chargés d'offrandes, la tête surmontée de . |  



Dix-septième tableau. — Une déesse debout. Texte de huit lignes : | 








AILE GAUCHE

Côté sud. — Ligne horizontale au-dessus du registre supérieur de la procession des offrandes : 










lacune et mutilations

de 2^m 50